

L'Echo des parents

N° 26 - Septembre 2011

Association Familles Systèmes 04 - Service Trait d'Union – 04100 Manosque

Tel 04 92 78 66 47 - Site : trait-union-manosque04.e-monsite.com

Courriel : trait.union04@bbox.fr

Il est dyslexique et intelligent !

La dyslexie n'est pas forcément synonyme d'échec scolaire !

« Votre enfant est dyslexique »

Cette phrase peut être lourde d'angoisse pour de nombreux parents. Peut-être l'avez-vous déjà entendue ? Dyslexie rime le plus souvent avec difficultés scolaires. Dans un monde où réussir sa vie commence par réussir à l'école, le diagnostic de dyslexie peut faire peur.

Et si votre enfant fonctionnait différemment des autres ? Et si on essayait de comprendre un peu comment il fonctionne ? Et si, malgré la dyslexie, votre enfant était capable d'apprendre ?



Un enfant dyslexique est un enfant intelligent !

La dyslexie est un trouble (pas une maladie !!) durable et spécifique de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ce trouble existe malgré de bonnes perceptions visuelles et auditives, malgré une absence de troubles neurologiques ou psychiatriques, malgré une scolarisation régulière et un environnement stimulant à la maison. Il fait partie plus largement des troubles des apprentissages comme les autres « dys » et le trouble déficitaire de l'attention par exemple.

Que se passe-t-il concrètement à l'école pour l'enfant dyslexique ?

L'enfant est en surcharge cognitive : il doit faire plusieurs tâches à la fois : lire le tableau, déchiffrer, écrire sur son cahier, il ne sait plus où il en est alors il reprend du début et ainsi de suite. Il finit par lâcher prise et à rêver d'autres choses. Il se déconcentre et se fatigue. Le trouble dyslexique ralentit le travail car il rend difficile les automatismes, fonctions qui aident énormément les autres enfants non-dyslexiques. Il perturbe aussi la mémoire de travail qui permet à chacun de réaliser plusieurs tâches en même temps en sélectionnant seulement les informations pertinentes pour réussir un exercice par exemple.

En pratique, d'où vient le soutien si votre enfant présente des difficultés scolaires ?

1^{ère} étape : le plus souvent l'école met en place des séances hebdomadaires d'aide personnalisée et/ou fait intervenir un maître spécialisé RASED (Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté). L'équipe pédagogique et le maître spécialisé rédigent le PPRE (Projet Personnalisé de Réussite Éducative).

Cette première étape peut s'arrêter là si les difficultés disparaissent.

Cependant si les difficultés scolaires persistent ne pas hésiter à :

2^{ème} étape : effectuer un bilan auditif et visuel, un bilan réalisé par une orthophoniste et un bilan par la psychologue scolaire du secteur ou par une psychologue en libéral. L'ensemble de ces bilans permet d'écarter la déficience intellectuelle comme étant à l'origine des difficultés, de dépister les troubles associés et de comprendre le fonctionnement de votre enfant. Suivra l'orientation la mieux appropriée (orthophonie, remédiation cognitive, éventuellement soutien

psychologique ou encore psychomotricité, aménagements scolaires, relaxation, etc.). Le PAI (Projet d'Accueil Individualisé) est alors mis en place.

Si votre enfant a besoin d'aide en plus, la 3^{ème} étape commence par la reconnaissance du handicap. Cette demande est à effectuer par la famille à la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées). Il y a alors mise en place du PPS (Projet Personnalisé de Scolarisation). . Par exemple, les rendez-vous chez l'orthophoniste peuvent être intégrés dans l'emploi du temps scolaire ou la présence d'une AVS (Auxiliaire de Vie Scolaire) en soutien à l'enfant à l'école.

À noter :

Il faut 18 mois de retard d'apprentissage de la lecture pour poser le diagnostic de dyslexie ! C'est un critère mondial qui dépend aussi de l'âge où un enfant en général atteint sa maturation cérébrale (il faut faire la différence entre un retard de développement ou un réel trouble neuropsychologique). Sachons que dans de nombreux pays on enseigne la lecture que à l'âge de 7 ans quand tous les enfants ont la maturation cérébrale. Respectons le rythme de chaque enfant !

5 à 8% de la population mondiale est dyslexique quelque soit la langue parlée, la culture, etc (source OMS).

Grâce au PAI, le choix de la première langue à l'entrée au collège est un droit pour les familles. Choisir l'espagnol ou l'italien plutôt que l'anglais, langue qui peut mettre plus facilement en échec un enfant dyslexique.

Lors des examens, les enfants, les adolescents et les adultes dyslexiques ont un tiers temps en plus .



Et l'enfant dans tout ça !! Être différent des autres : objet de souffrance ?

Quand un enfant est différent des autres, plusieurs conséquences peuvent survenir : Estime de soi diminuée, mise en échec automatique lors des exercices à l'école, dépression de l'enfant, moins de temps de loisirs à la maison avec les parents, risque de décrochage scolaire et risque de mise à l'écart (de moins en moins important aujourd'hui).

Le premier travail à réaliser est de comprendre et par la suite d'accepter la dyslexie : expliquer ce qu'est ce trouble. « Ton cerveau fonctionne un peu différemment. Tu es intelligent comme les autres. Ca te demande plus de patience, de travail et de rigueur ».

Le second travail est de revaloriser l'estime de soi : « Je suis porteur d'une dyslexie, et alors ! » Et de se déculpabiliser : « ce n'est pas de ta faute, ni de la nôtre. Nous n'avons pas le choix ! Nous sommes à tes côtés pour te soutenir ».

Le troisième travail : développer le goût de l'apprentissage et s'intégrer dans la prise en charge. « Même si je suis différent, je peux réussir. J'ai seulement une autre sensibilité, une autre vision des choses, d'autres capacités. ». Il existe des médecins, des architectes dyslexiques ! Aux USA les dyslexiques adultes sont recherchés car ils sont très travailleurs !

Les autres dys...

La dysphasie, la dyscalculie, la dysorthographe, la dysgraphie, la dyspraxie sont aussi des troubles de l'apprentissage. Ils sont moins médiatisés que la dyslexie mais il faut connaître leur existence. Ces troubles spécifiques peuvent aussi engendrer des difficultés à l'école et bénéficier d'une rééducation adaptée comme la dyslexie.

Votre enfant est unique et il reste un enfant !

N'oubliez pas que votre enfant même si il est dyslexique ne ressemble pas forcément à un autre enfant dyslexique. Il a et garde sa propre personnalité, sa propre combativité et son propre fonctionnement intellectuel. Et il reste un enfant. Eviter que la dyslexie prenne toute la place à la maison. Et même si de temps en temps il faut le soutenir scolairement, il est aussi très important qu'il profite de son enfance, qu'il joue, qu'il s'amuse avec ses copains... Il y a tellement d'émotions, de valeurs, d'expériences, de joies, de découvertes à partager avec votre enfant ! « Allez, viens jouer avec moi ! ».

Remerciements :

À l'association Ap10 04 (Association de Parents d'Enfants Dyslexiques des Alpes de Haute Provence). Mairie 04400 Barcelonnette.



Texte écrit par Pauline Léturgie

avec l'équipe de Trait d'Union

ISSN 1622 4914 - IPNS Ne pas jeter sur la voie publique

